

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 38 (2011)
Heft: 149

Rubrik: La revue de presse des patoisants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tages-Anzeiger (avril 2011) et **Der Bund** (26 avril 2011), une information résumée en français par Paul-André Florey, comité de rédaction.

Dans la presse Suisse alémanique deux journaux ont consacré une page entière au patois valaisan. Tous les deux relèvent avec beaucoup d'intérêt les démarches entreprises pour la sauvegarde du patois en Valais romand.

Ces publications relèvent la multiplicité des organisations, des personnes qui se consacrent à cette immense tâche : sauver le patois, alors qu'il est encore temps !

Il est question, entre autres, de l'ancien président du Gouvernement valaisan, Bernard Bornet, de députés, de philologues (Gisèle Pannatier et Raphaël Maître), d'étudiants en pédagogie (Mathias Reynard et Sébastien Wüthrich, enseignants) et de chanteurs (Paul Mac Bonvin et Sylvie Bourban). Tout ce monde se bat pour le maintien du vieux langage qui avait été interdit dans les écoles à la fin du 19^e siècle.

Des cours de patois sont dispensés avec succès aux universités populaires et aux écoles primaires (cours facultatifs). Trois CD sont publiés (textes et chansons) avec « *La chèvre de Monsieur Seguin* » en patois d'Evolène, de Nendaz et de Troistorrents. Une « *Fondation pour le développement et la promotion du patois francoprovençal en Valais* » vient de voir le jour avec l'appui des autorités cantonales.

Les auteurs de ces articles sont en admiration devant un tel zèle et enthousiasme.

Herrn Séguins Ziege lernt Patois

Das welsche Wallis und benachbarte Gebiete wehren sich gegen das Aussterben der Mundart.

Plötzlich ist Patois sprechen unter Jungen im Wallis wieder angesagt

Der Westschweizer Dialekt drohte auszusterben. Doch nun wächst unter den Jungen die Lust, die Sprache der Grosseltern zu erlernen.

Du patois vaudois pour les gosses de ville

par Raphaël Pomey - En vente dès lundi, les passeports vacances de la région offriront une nouvelle activité au charme «vintage».

On fait difficilement moins jeune et urbain que le patois vaudois. Pourtant, découvrir cette vénérable langue sera l'une des soixante nouvelles activités proposées, cet été, par l'Association du passeport vacances de la région lausannoise (Apvrl).

Une langue encore maîtrisée par quelques Mohicans

Encore maîtrisée par une poignée de Vaudois, elle figurera par exemple aux côtés du Parkour ou de l'urban golf. «L'association des amis du patois vaudois nous a contactés pour offrir cette initiation», note Jérémie Schaeli, de l'Apvrl. Il croit au succès de cette offre unique et originale.

Offre prisée des minorités

«J'ai donné des initiations à des élèves de Crissier, en 2003, et tous avaient beaucoup aimé», raconte Nicole Margot, ancienne prof d'école. Pas besoin donc d'avoir grandi au fin fond du Jorat pour se passionner de patois, selon la responsable des cours qui seront donnés cet été. Elle précise que certains enfants issus de l'immigration avaient tiré des parallèles avec la situation de leur propre langue, dans leur pays d'origine. Notamment les enfants Kurdes. Elle souhaite qu'à la fin du «cours», les marmots soient capables de formuler une ou deux phrases en dialecte vaudois.

Un déclin qui a débuté en 1806

Qui n'a jamais passé la *panosse*, marché dans une *gouille* ou trop *batoillé* en classe ? Tous ces mots sont de près ou de loin issus du patois. Autrefois, langue naturelle dans le canton, le dialecte a commencé son déclin en 1806, avec l'interdiction de le parler à l'école : «Sa mort n'est pas inéluctable», plaide Pierre Guex, 88 ans, Président de l'Association Vaudoise des Amis du Patois.

Fabio Steffen, Kantonsschule Rychenberg, Winterthur

An den Wurzeln eines alten Unterwalliser Dialekts

NZZ am Sonntag, 12. Juni 2011, publie un article consacré au travail de maturité d'un jeune de Winterthur sur le patois d'Evolène.

LE MATIN

« Les écoliers jurassiens pourront se familiariser avec le patois »

par le canton et la Fédération cantonale des patoisants jurassiens, doit permettre aux jeunes de découvrir des sonorités anciennes. Le site www.djasans.ch accueillera leurs travaux. Un réseau composé d'un patoisant et d'un enseignant soutiendra les projets de classes.

Patrimoine jurassien

Le projet Djâsans - parler - ne cherche pas à faire apprendre le patois aux enfants. Il leur permet d'engranger des savoirs qui disparaissent actuellement très rapidement, a expliqué mercredi le canton du Jura.

Grâce à Internet, ces savoirs seront disponibles pour chacun à travers le monde. « C'est une manière de rendre accessibles des richesses qui sont souvent aujourd'hui reléguées sur des rayons de bibliothèques », souligne le Département de la formation et de la culture.

Le projet, qui concerne chaque niveau scolaire, s'ouvre pour une période expérimentale de deux ans et aboutira à une évaluation. Les élèves peuvent aborder le patois par des récits, par l'humour, les chansons, les métiers anciens ou les recettes.

Plusieurs initiatives

Le canton du Jura a déjà lancé plusieurs initiatives pour promouvoir l'apprentissage du patois en milieu scolaire : cours facultatifs et mise à disposition des enseignants d'un outil didactique pour intégrer des leçons de patois dans les cours. L'école, qui a jadis combattu le patois au nom de la promotion sociale, tente aujourd'hui de préserver ce témoin du passé.

L'article 42 de la constitution cantonale stipule que l'Etat et les communes contribuent à la mise en valeur du patois. Mais cette langue est en régression en raison d'un manque d'intérêt, des jeunes en particulier. Elle survit grâce aux expressions orales.

Le patois était appris d'une façon empirique, par l'usage. Il exprime le lien à la terre et constitue le véhicule d'une vraie tradition paysanne. La langue dispose d'un vocabulaire riche et coloré pour désigner l'univers familier. »

Le Nouvelliste, 15.04.2011

« Le patois est finalement comme nous.
Ce n'est pas en le gardant dans nos contrées
qu'on le fera vivre et s'épanouir. » SYLVIE BOURBAN CHANTEUSE

LANGUE Christine Barras a recueilli les «locutions du corps et de l'esprit».

Quand le patois révèle nos turpitudes

« **Le Parler intime des Romands** »,
éditions Cabédita, 120 pages, 2011.

Le Nouvelliste, 19.05.2011

MORGINS En préparant sa future signalisation touristique cantonale, régionale et locale, le Valais s'offre déjà des panneaux aux frontières.

Bienvenue en Valais et... Bondzo!

CHAMPÉRY

Retour à la vie d'autrefois grâce au patois

Le Nouvelliste,
15.04.2011

Le Nouvelliste,
23.05.2011

«Nous sommes nourris et façonnés par le langage»

Dans son dernier ouvrage, le philosophe français Michel Lacroix plaide pour la valorisation d'une parole positive et tolérante, parce que si je suis bien la somme de mes actes, «je suis aussi ce que je dis».

Migros Magazine, 28.03.2011

Dites-le en patois

Certaines communes valaisannes ont choisi de donner à leurs rues des noms en patois. Pour les habitants, c'est normal, et les touristes trouvent ça sympa. La tendance semble gagner les panneaux de randonnées, causant même quelques soucis à Valrando...**2-3**



Bisse de Savièse. Reconstitution de la grille rustique, *i crebló*. Photo Bretz, 2010.

Le Nouvelliste 2011